



15 La dune de Seignosse Splendeurs de la côte landaise

Situé entre Vieux-Boucau et Hossegor, ce site de 90 hectares offre un bel exemple de l'alliance de l'homme avec la nature : la préservation et la mise en valeur du territoire d'une part, l'inusable action de la mer, du vent d'ouest et des sables de l'autre y ont façonné une forme de littoral idéal.

A Seignosse, comme partout ailleurs sur la côte landaise, la forêt littorale aussi bien que la dune ont été modelées par l'homme au cours des deux siècles passés. Toutefois, sur ce site acquis par le Conservatoire du littoral en 1996, l'une et l'autre évoluent désormais librement : les pins ne sont pas exploités, seules des éclaircies sont pratiquées pour des raisons de gestion écologique ; quant à la dune, interdite à la circulation, elle est protégée du piétinement par des ganivelles.

Richesse florale du milieu dunaire

Des confins de la plage à l'arrière-dune, c'est tout un univers de sable qui se déploie. Nul besoin d'être un grand naturaliste pour explorer ce microcosme étoilé de mille plantes aux reflets argentés. Un brin d'attention suffit amplement. Le haut du sentier d'accès à la plage fournit un excellent point d'observation. Remarquez le talus qui marque la limite supérieure de la plage : la fragile pelouse qui le recouvre est constituée de touffes de chiendent des sables. La résistance au sel de cette plante pionnière lui permet d'être la première à coloniser un environnement aride. Un peu plus haut, l'oyat, plongeant ses racines dans la dune embryonnaire, contribue largement à stopper le mouvement des

sables, et à la formation de la dune blanche, véritable jardin pour qui sait y regarder : la fleur rose du liseron des sables et les bouquets de chardons bleus, les clochettes jaunes des souples euphorbes et la roquette de mer en colorent les flancs, tandis que son sommet est couronné de bosquets de tamaris taillés par le vent. On y trouve également une plante rare, l'astragale de Bayonne, dont les grappes de fleurs violettes ornent de minces tiges couchées sur le sable. Au-delà de ce territoire aux frontières encore instables, la dune grise s'étire jusqu'à la frange forestière. Elle doit son nom aux sombres lichens qui la recouvrent autant qu'à la couleur de son sable enrichi d'humus. Les immortelles, dont les fleurs d'un jaune doré aiment mieux sécher que faner, y propagent en été leur parfum épicé.

La forêt littorale

La frange forestière sur laquelle vient s'échouer la dune grise fait office de bouclier : appelée aussi forêt de protection, elle met à l'abri le reste de la forêt du vent et des embruns. Ses buissons et ses petits arbres sculptés par le vent et les embruns sont le repaire de l'engoulevent et de la fauvette pitchou. Sur les bords des sentiers, la bruyère abonde. Les mélitées, ravissants papillons orangés tachés de noir, butinent avec gourmandise ses fleurs violettes, se laissant observer à l'envi. Au cœur de la pinède, redoublez d'attention pour surprendre les hôtes des bois. Des bruits de grignotage ? Cherchez du regard l'écureuil en train de manger une pigne de pin sur une branche haute. Des marques profondes sur le tronc élancé d'un pin ? Le pic-vert n'est pas loin. Guettez son ricanement aigu et saccadé. Quant au lucane cerf-volant, un coléoptère doté d'impressionnantes mandibules, il vit dans les troncs en décomposition qui jonchent le bord du chemin.



Des troncs d'arbres sont volontairement conservés sur les bords du sentier afin que les insectes y pondent leurs larves



Mélitée en train de butiner

DOMPTEUR DES SABLES

Il y a 200 ans, rien n'arrêtait les nuées de sable poussées par les vents d'ouest vers l'intérieur des landes désertiques. C'est à Nicolas Brémontier, ingénieur des Ponts et Chaussées, que l'on doit l'arrêt de la marche des sables : dès les années 1780, il fait planter le long de la côte les palissades à l'origine de la formation du cordon dunaire littoral.

CHAMPIGNONS

A l'ombre des grands pins poussent, dès les premières ondées d'automne, de succulentes chanterelles activement recherchées par les connaisseurs. Dans un autre genre, l'armillaire parasite les résineux en se développant sur leurs racines et à la base de leurs troncs. Pour lutter contre, des éclaircies sont pratiquées afin d'éviter toute contamination.

Séduisant pays des sables

Autrefois, le vent les soufflait sans retenue sur la lande. Désormais sédentarisés, les sables amadoués se laissent conter fleurette : ténue mais déjà colorée sur la dune, la flore littorale les emballe joliment dans l'intimité des bois.

► Du parking, engagez-vous sur le large sentier qui pénètre dans la forêt littorale. ❶

Sous les hauts pins maritimes à la silhouette longiligne, les fougères de l'année sortent en forme de crosse dès le début du printemps, ayant tôt fait de vêtir le sous-bois d'un confortable habit de couleur verte. De vigoureux chênes pédonculés et des chênes-lièges aux troncs tortueux s'associent au décor. Approchez-vous de ces derniers pour observer leur écorce : saviez-vous qu'elle leur servait de protection contre le feu ?

► Ignorez la première flèche mauve indiquant une bifurcation à gauche. Parvenu à la patte d'oie ❷, suivez cette fois-ci l'indication du balisage : à gauche et, 20 m plus loin, encore à gauche.

De part et d'autre du sentier, les arbrisseaux se pressent, faisant un sous-bois soudain plus dense : à côté des ajoncs, aux feuilles en épines parsemées de délicates fleurs jaunes, et des genêts, dont les tiges sont constellées de cosses noires, cherchez l'arbusier : ses feuilles font penser à celles du laurier. Quant à ses petits fruits ronds qui rougissent l'été venu, ils sont comestibles : crémeux, pas très sucrés, granuleux en surface.

► Le sentier fait une courbe vers la droite. Vous longez les bungalows du camping des Oyats avant de vous engager sur une longue ligne droite.

Attention au soleil ! La forêt ne borde plus le sentier que d'un seul côté : les jeunes pins de la longue parcelle qui s'étend sur votre gauche n'arriveront pas à maturité avant au moins 35 ans... ❸

► Ignorez un premier embranchement à mi-chemin. A l'intersection suivante, tournez à droite (fléchage mauve).

La présence de la ciste et de la bruyère signale un milieu plus sec ❹,





Rouge-queue noir

apprécié par les cigales dont le chant lancinant rythme votre avancée. Prudence : la végétation est ici hautement pyrogène, la moindre étincelle peut y déclencher des incendies ravageurs.

➤ *Vous parvenez à un nouvel embranchement. Suivez le fléchage mauve en tournant à gauche.*

Les pins s'espacent, le sous-bois a été débroussaillé : mesures anti-incendie visant à protéger le lotissement voisin. Cet espace ouvert est propice à l'observation : prenez vos jumelles pour observer le couple de rougequeuees en train de flirter sur les branches basses d'un chêne-liège.

➤ *Contournez le lotissement jusqu'au parking aménagé en bas de la dune puis montez le long du sentier menant à la plage 5.*

Contrairement aux apparences, le milieu dunaire présente une grande diversité végétale : vous reconnaîtrez l'euphorbe à sa longue tige parcourue de clochettes jaunes. Des bouquets de chardons bleus côtoient le liseron des dunes. Plus difficile à repérer, l'épervière laineuse aux feuilles couvertes de poils et l'astragale de Bayonne, deux plantes rares que l'on ne trouve que dans la région, poussent au ras du sol.

➤ *Continuez votre chemin sur la plage en remontant vers le nord jusqu'à la plage des Casernes 6.*

Le spectacle de l'immensité de l'océan invite à la contemplation, si ce n'est au voyage, ou même à la baignade : pour cela, patientez jusqu'à l'espace surveillé de la plage des Casernes. En chemin, gardez un œil sur la dune où niche le pipit rousseline.

➤ *Parvenu à la plage des Casernes, remontez par le sentier goudronné qui rentre vers le parking.*

Le chemin du retour offre une vue instructive sur l'organisation de la forêt littorale : vous distinguerez sans difficulté, après la première vague de dunes, la forêt de protection 7 à ses pins penchés aux troncs si peu rectilignes.



Rouge-queue à front blanc



Buisson de bruyère

Pratique



De Bordeaux, prenez l'A63, direction Bayonne. Sortie n°10 jusqu'à Seignosse, d'où vous prenez la direction "Le Penon", puis sur votre droite vers "L'Etang noir". Tournez ensuite à droite sur la D337, direction "camping du Canard Sauvage". À l'embranchement vers Tosse, continuez tout droit sur la D189 toujours tout droit jusqu'au parking de la "Plage des Casernes".



Comptez 2h30 pour effectuer cette boucle d'environ 3,5 km. Prévoyez un chapeau, de l'eau et une paire de jumelles.



La Réserve naturelle de l'Etang noir. Changez de décor : les visites guidées de cette forêt marécageuse vous feront découvrir osmondes royales (des fougères primitives) et cistudes d'Europe. Réserve Naturelle de l'Etang Noir. Avenue du Hall des sports. 40510 Seignosse. Tél. 05 58 72 85 76.